

Boghos (Paul) Nubar (prononcer Noubar) Pacha

Nubar Pacha, arménien, premier Premier ministre égyptien

« Nubar Pacha est un homme politique égypto-arménien, chrétien et le premier Premier ministre d'Égypte. Une personne instruite, qui parle couramment quelques langues, c'est un véritable diplomate de l'époque », lit-on dans le dictionnaire encyclopédique Brighthouse et Epron de 1890.

Nubar est né à Smyrne (Izmir) en 1825. Son père Mgrdich Melikyan était un descendant du commandant Nubar, un associé du légendaire David-Bek. Sa mère était la sœur de Boghos Bey Yusufyan, un autre natif de Smyrne, qui devint ministre et secrétaire personnel de Muhammad Ali, le souverain d'Égypte. C'est grâce à son oncle que Nubar a reçu une brillante éducation dans les prestigieuses institutions éducatives en Suisse et en France, et de retour en Egypte, en 1845, il a été nommé secrétaire personnel d'Abbas Pacha, gouverneur d'Egypte.

Dans les années 1850, il est devenu l'un des principaux hommes d'État et politiciens d'Égypte. En 1850, le souverain du pays Abbas Pacha envoya Nubar à Londres, où il défendit les droits de l'Égypte et de la famille de Muhammad Ali contre les revendications du sultan turc. Nubar a terminé avec succès la mission, pour laquelle il a été nommé Bey.

Indéniable est la contribution de Nubar à la construction du canal de Suez, reliant les mers Rouge et Méditerranée. En 1866, il se rend à Constantinople, où il réussit à convaincre le sultan turc de l'Empire ottoman non seulement d'accepter la construction du canal, mais aussi de le persuader d'allouer une somme fabuleuse aux travaux. Satisfait des efforts de Nubar Bey, le souverain égyptien, Ismail Pacha, lui a demandé de prendre en charge l'achèvement des travaux sur

le canal de Suez. Les défis techniques auxquels étaient confrontés les constructeurs du canal étaient énormes... Nubar-Bey se rendit à Paris pour régler les questions controversées entre l'Égypte et la Compagnie française du canal. Au retour de Paris Nubar Bey a pris le bureau du ministre des travaux publics et a été fait un pacha. Peu de temps après, il est devenu ministre des Affaires étrangères de l'Égypte.

Il atteint le sommet de sa carrière en 1878 lorsqu'il est nommé Premier ministre d'Égypte, la première fois dans l'histoire du pays. Il a été Premier ministre à trois reprises au cours de sa carrière. Son premier mandat était entre août 1878 et 23 février 1879. Son deuxième mandat a été servi du 10 janvier 1884 au 9 juin 1888. Son dernier mandat était entre le 16 avril 1894 et le 12 novembre 1895. Parmi les réalisations importantes de cette période était la réforme de le système judiciaire obsolète.

Le contrôleur général britannique d'Égypte et de la zone du canal de Suez, Evelyn Baring, plus tard Lord Cromer, a écrit : « Nubar Pacha est le plus intéressant parmi les politiciens égyptiens modernes, avec une intelligence supérieure à ses rivaux ».

Nubar Pacha était engagé à la fois dans le sort de la communauté arménienne d'Égypte et de toute la diaspora arménienne. Il a aidé les réfugiés arméniens de Turquie en Égypte, alloué des fonds pour la publication de périodiques et pour la création d'écoles, organisé la traduction et la publication de traductions françaises de bibliographes arméniens, et d'autres. En 1878, Nubar a compilé son programme sur l'amélioration de la condition des Arméniens sous le joug turc et l'a envoyé au Congrès de Berlin, qui, cependant, n'a pas été présenté au Congrès.

Nubar Pacha mourut à Paris, le 14 janvier 1899. Il fut enterré dans la banlieue arménienne du Caire, Héliopolis.

Il a reçu les plus hautes récompenses et titres honorifiques pour ses mérites pour l'Égypte. Deux rues (au Caire et à Alexandrie), ainsi qu'un des ponts sur le Nil au Caire, ont été nommés d'après le Nubar Pacha. Sa statue se dresse à côté de l'Opéra national d'Alexandrie.

sources : Zareh Abadjian, Adrienne Sagherian